

D.V.
520 Rte

PLUS DE QUALITÉ - L

- 1999 Pontiac Grand AM SE
tout équipé, 28 000 km
Spécial 17 995\$
- 1997 Plymouth Voyager Rallye
tout équipé, 60 000 km
Spécial 16 995\$

Un genre nouveau

□ *Le caractère singulier des acryliques de Claude Tremblay étonne*

LAC-AUX-SABLES — «Je croyais qu'il n'y avait plus rien à inventer en peinture. Ce que je vois là me prouve à quel point je me suis trompé.» La peintre Claude Tremblay reconnaît en ces quelques mots la plus touchante remarque que l'on ait pu faire en regard de son travail. Après s'être cherchée peut-être même s'être perdue dans la reproduction, après avoir exploré le portrait et tant d'autres sujets, Claude Tremblay s'est retrouvée. Elle peint ou plutôt... brouille les amateurs d'arts!

Véronique Darveau

Au bout de 20 ans, après avoir exploré le portrait, les animaux et les natures mortes par l'entremise de la reproduction, la peintre Claude Tremblay trouvait «son» style en observant la photo d'un arbre prise à l'orée du jour «...ou de la nuit, je ne saurais le dire!» Ce qu'elle savait par contre, c'est que le jeu de lumière lui plaisait alors que l'impression de flou et de mystère qui s'en dégageait... la séduisait!

Habitant la région depuis une vingtaine d'années, la peintre originaire du Saguenay met en veilleuse son passé artistique: «Avant, c'était un défi pour moi de reproduire une image avec exactitude mais ce que je faisais alors ne me ressemblait pas. Les gens ne pouvaient me reconnaître dans mes tableaux. Vous ne pouvez pas savoir à quel point c'est plaisant pour un artiste de trouver son style.»

Dans les toiles de Claude Tremblay, la luminosité et le brouillard se livrent un duel si corsé que l'on ne saurait dire qui l'a clairement emporté. Bien que baignée de lumière, l'image demeure floue. Serait-ce dû à la présence du brouillard ou qui sait d'une brise constante? Quoi qu'il en soit, ni le vent ni le brouillard ne pourront parvenir à altérer l'éclat perçant des rouges, jaunes, mauves et bleus qui, plus souvent



On croirait des toiles de Claude Tremblay qu'elles sont empruntées à un monde similaire au nôtre et à la fois si contrastant. «Je sais que mes acryliques peuvent sembler abstraites aux yeux de certains mais elles ne le sont pas. Je n'aime pas ce qui est abstrait. Je tiens à ce que mes toiles aient l'air de quelque chose», sourit l'artiste. (Photo L'Hebdo)

bres, des poules et des natures mortes.

Au cours des cinq dernières années, Claude Tremblay a su profiter de l'enseignement d'un grand maître en couleurs, le peintre shawiniganais Louis Desaulniers, qu'elle a pu rencontrer par l'entremise de Mme Gaby Lamothe, propriétaire d'une galerie d'art à Grand-Mère. «Il m'a fait progresser et avancer tellement vite dans mon art! C'est grâce à lui, à ses cours et à ses conseils que j'en suis rendu là.»

C'est en mai dernier, lors du 5e

Centre des arts de Shawinigan que la peintre Claude Tremblay dévoilait au public, pour la première fois, le fruit de son travail, consécration d'une vingtaine d'années de recherches. «J'ai reçu tellement d'encouragement. Ce qui m'a le plus frappé, c'est que l'on me disait que l'on n'avait jamais vu un style comme le mien.»

Du 26 octobre au 4 novembre, la peintre Claude Tremblay exposera de nouveau au Centre des arts de Shawinigan mais cette fois en solo. Une vingtaine de ses œuvres y seront mises en valeur.

